

avoir été inoffensives. Il n'en est pas de même des autres. Le reste des eaux distribuées par cette compagnie provient des réservoirs de l'Old-Fort, situés plus bas, et c'est cette eau qui semble avoir été funeste..."

Telle est la constatation évidente d'un fait qui prouve le rôle important que peut jouer l'eau en temps d'épidémie. Seulement nous avons ici une double action de l'eau qui comporte un double enseignement; offensive dans la partie Est, l'eau est inoffensive dans la partie Sud de la grande métropole anglaise; cela vient de ce que, dans cette dernière, il y eut depuis 1854 de grandes améliorations dans le drainage et l'alimentation d'eau, qui furent complètement négligés dans l'Est de cette ville.

Malgré qu'il faut admettre tout naturellement dans le fait cité précédemment un bon résultat à côté d'un mauvais,—un résultat que l'hygiène et ses lois devraient faire obtenir partout, nous croyons cependant que l'approvisionnement d'eau au moyen des rivières qui coulent à leurs pieds, sera toujours pour toutes les grandes villes une cause de maladie et surtout un moyen de propagation des fléaux épidémiques, et voici pourquoi:—D'abord, ces grands cours d'eau, parcourant une étendue de pays, avoisinant presque toujours les plus grands centres de population, sont toujours saturés d'une décomposition organique qui détruit ou diminue pour le moins de beaucoup leur salubrité, et conséquemment la santé publique.

Ensuite, selon les données de la science, l'eau charriée à des distances très-considérables les différents germes des maladies épidémiques; cela se comprend d'autant plus facilement que cette même science assimile de plus en plus ces germes à des animalcules, recrutés parmi les infusoires, organismes vivants dont l'existence ne peut qu'être alimentée par ce liquide, et cela en proportion de son impureté. Ainsi, les rivières pourraient transporter d'une cité à une autre ces émigrations de maladies épidémiques. Or, en face d'un semblable état de choses, il nous semble qu'on devrait chercher ailleurs un breuvage dont la consommation contribue si grandement au bien comme au mal physique des individus.

Il n'y a pas de contrée qui ne possède dans l'intérieur de ses terres, quelquefois encaissés dans de vastes chaînes de montagnes, de magnifiques bassins d'eau, aussi purs que limpides et fraîches. C'est là que les différentes corporations municipales devraient aller chercher leur approvisionnement d'eau, sachant que la plus grande amélioration qui puisse être faite pour un peuple, c'est l'amélioration de la santé.